

Numéro 42 – Décembre 2025

Épistole

le journal de l'ADÉFRO

Association pour le Développement des Échanges France-Roumanie



Numéro 42 – Décembre 2025

Sommaire



Conception : M. Guibourgeau et A. Amyot

Rédaction : M. Moreau ; A. Amyot ; M-F. Pérois ; A. Badita ; D. Valot ; P. Massiot ; P. Delforge ; P. Roth ; M. Gadéa ; C. de Ramecourt ; C. Bellet-Odent ; Ioana, Gabriela, Maria, Karina, Miruna, Mara, Cristina, Stefania, Georgiana, Mihaela.

Illustration : R. Khaibrakhmanov

Éditorial _____	1
Le kiosque aux actualités _____	2
Nouvelles de Bucarest _____	3
Notre été _____	4
Voyage au pays des vieilles pierres _____	5
Construire un spectacle _____	6
Inviter des auteurs _____	7
Les jeunes parlent de leur séjour _____	8
Nos journalistes en herbe _____	9
Enfances _____	10
Le coin lecture _____	12
Le coin cuisine _____	13
Le coin théâtre et cinéma _____	14
Vara nu dorm _____	15
Vie de l'association _____	16
Nos associations partenaires _____	17
Remerciements _____	17

L'Épistole existe aussi en version papier,
disponible sur demande au 06 60 90 76 40
ou adefro.france@gmail.com)

Photo de couverture : Répétition
costumée à Locmariaquer

Et en téléchargement sur
<https://adefro.fr/epistole/>

Éditorial

Alors que les chiffres

de la bourse, de la dette, des réfugiés climatiques, des féminicides, des enfants assassinés, des populations déplacées virevoltent dans une danse macabre et insensée, **alors que les mots** cruauté, barbarie, génocide, racisme, s'assèchent et perdent de leurs pouvoirs, nos consciences vacillent. Le pauvre vocabulaire journalistique s'épuise devant l'atrocité des actualités.

Certains se réfugieront bien dans des croyances passivistes, prêts à balayer les acquis des scientifiques, des philosophes, des humanistes et suivraient volontiers les discours les plus aberrants, distillés par une poignée de tyrans intéressés à transformer les populations de nos pays en troupeaux de moutons apeurés et dociles. Aujourd'hui, quand une pensée binaire nous interdit le droit au doute, nécessaire à toute intelligence, pratiquer les mots humanisme, solidarité, empathie, devient vite sulfureux.

Et si nous osions tendre la main, planter nos regards dans les yeux de l'enfant isolé et lui dire : « Je ne te quitterai pas, j'entourerai ton corps meurtri, je dénoncerai les injustices » ? Alors apparaissent Vali, Ionuț, Antonia...

À Bucarest, Sœur Maria pousse les murs et accueille au lycée et dans sa maisonnée, des enfants venus des quatre

coins de la Roumanie. En France, des avocats et des magistrats essaient de faire évoluer la protection juridique et éducative des mineurs isolés.

Et nous, membres de l'ADÉFRO, grâce à votre soutien, nous participons à l'aide apportée aux enfants accueillis au Lycée Timotei Cipariu.

Cet été, armés de notre castelet, et face aux obscurantismes de tous bords, nous avons convoqué l'océan, la terre de Bretagne, l'histoire du siècle des Lumières en Transylvanie, le vent, les mégalithes, les piliers de nos cathédrales et la lumière prise au filet de leurs vitraux.

Depuis le beau théâtre de Ștei en 2022, ce castelet ne nous quitte plus. Quelques tasseaux, deux rideaux rouges délavés et voilà bâtie en peu de temps, la porte étroite qui nous permettra bientôt de rire, d'imaginer, de créer, d'affirmer, de convaincre. Encore une fois, avec notre jeune troupe d'acteurs roumains, nous convoquons les grands auteurs de nos cultures... Le Théâtre se joue des frontières. Les personnages créés par Molière enjambent les siècles et nous aident à rire de notre condition d'hommes et de femmes, de nos comportements, de nos appétits d'argent, de reconnaissance sociale... Avec Obaldia, nous rions de l'absurdité de nos existences. Quant à Paul Éluard, il nous invite à nommer **Liberté** chacun de nos paysages familiaux.

Étranger ? Que signifie ce mot ?

Quoi, sur ce rocher, j'ai moins de droits que dans ce champ ?

Quoi, j'ai passé ce fleuve, ce sentier, cette barrière, cette ligne bleue ou rouge, visible seulement sur vos cartes, et les arbres, les fleurs, le soleil ne me connaissent plus ?

Quelle ineptie de prétendre que je suis moins homme sur un point de la terre que sur l'autre !

Vous me dites : « Nous sommes chez nous et vous n'êtes pas chez vous. »

Où ? Ici ?

Vous n'avez qu'à creuser une fosse et vous verrez que la terre m'y recevra tout aussi bien que vous.

Victor Hugo, « Étranger », 1855

Merci à vous tous, membres de l'ADÉFRO et amis de la Roumanie, qui nous permettez, par votre soutien et votre créativité, de développer de nouveaux projets.

Pour que nous puissions élargir nos soutiens aux enfants, donnons-nous la main.

Nous serions si seuls sans votre aide

Martine Moreau,
présidente de l'ADÉFRO



Notre assemblée générale en mars 2025



Otilia et Martine pendant le camp

Le kiosque aux actualités



euronews.

Publié le 01/09/2025

Des étudiants se mobilisent pour sauver une église gothique roumaine vieille de plus de 600 ans.

Dans le nord de la Roumanie, dans le comté de Bistrița, une poignée de bénévoles se sont fixé comme objectif de rénover et de sauver une église gothique vieille de plus de 600 ans.

Les travaux de l'édifice, qui se trouve dans un état de délabrement avancé, ont pu débuter grâce à une campagne de collecte de fonds menée auprès de ceux qui apprécient le patrimoine culturel de Transylvanie.

Ce projet est mené "en partenariat avec la communauté locale du village de Corvinești et la paroisse orthodoxe", explique Lavinia Cociubei, architecte et présidente de l'Association Petru Italus Trust, qui coordonne les opérations.

euronews.

Publié le 25/07/2025

Un sondage choc révèle que les Roumains sont nostalgiques du régime de Nicolae Ceaușescu.

Deux Roumains sur trois estiment que le dictateur communiste a été un bon dirigeant pour la Roumanie, selon un sondage réalisé par INSCOP Research et l'Institut d'investigation des crimes du communisme.

La plupart des Roumains pensent que le régime communiste de Nicolae Ceaușescu a permis au pays de mieux s'occuper de ses citoyens et de renforcer la coopération entre les Roumains.

66,2 % pensent que le dictateur - qui a dirigé le pays d'une main de fer entre 1965 et 1989 - était un bon dirigeant, et seulement 24,1 % expriment une opinion négative.

Même le régime communiste semble susciter la nostalgie : pour 55,8 % des personnes interrogées, il s'agissait plutôt d'une "bonne chose" pour la Roumanie, [même si] une écrasante majorité de répondants (80 %) est pleinement consciente des restrictions libertaires sous l'ère communiste, seuls 9 % d'entre eux pensant que la société était plus libre à l'époque.

Compilées par André

ENVOYÉ SPÉCIAL

Publié le 17/10/2024

Étudiants en médecine en Roumanie : « Quand on revient en stage en France, on nous met une pression parce qu'il y a un préjugé »

Ici, pas de numerus clausus, mais un cursus payant : 7 500 € l'année. Les étudiants recalés par le très sélectif concours de médecine en France sont parfois accusés de payer leur diplôme roumain (reconnu dans toute l'Europe). Pourtant, il ne suffit pas de pouvoir acquitter ces frais : un très bon niveau scientifique est exigé pour être sélectionné sur dossier. L'an dernier, il y avait 150 places pour 800 candidats.

Dotée d'équipements dernier cri financés par ces frais de scolarité et aussi par l'Union européenne, la filière a cependant fait l'objet de vives critiques de la communauté médicale française. Le Conseil de l'ordre avait dénoncé une "mascarade d'études". Les préjugés semblent tenaces. Lors des stages d'été obligatoires, ceux qui les réalisent en France disent vivre une forme de pression et se sentir constamment mis à l'épreuve.

euronews.

Publié le 30/09/2025

Le président roumain Nicușor Dan plaide pour l'adhésion à l'UE de l'Ukraine et de la Moldavie.

Le président roumain Nicușor Dan a annoncé que les négociations techniques pour l'adhésion de la Moldavie à l'UE commenceront à la suite d'un vote pro-européen.

À l'instar de nombreux dirigeants de l'Union européenne, le président roumain s'est réjoui de la victoire du parti pro-européen lors des élections législatives en Moldavie, le 28 septembre dernier.

Il dit espérer que les "négociations techniques" pour l'adhésion de cette ancienne république soviétique à l'UE débiteront "même si les négociations ne sont pas officiellement lancées", étant donné la relation spéciale de la Roumanie avec la Moldavie.

LA CROIX

Publié le 21/09/2025

Le bienheureux Iuliu Hossu, cardinal roumain célébré à Notre-Dame de Paris.

Le 21 septembre, la Divine Liturgie a été célébrée en l'honneur d'Iuliu Hossu (1885-1970), le premier cardinal roumain, béatifié par le pape François en 2019. Victime du régime communiste roumain, il est une figure importante en Roumanie, où l'année 2025 lui a été dédiée.

LA CROIX

Publié le 26/09/2025

Mort du cardinal Lucian Mureșan, figure de la résistance roumaine au communisme.

C'est avec une immense tristesse que nous apprenons le décès de son éminence le cardinal Lucian Mureșan. Le 25 septembre, l'association L'Œuvre d'Orient annonçait la mort du cardinal, archevêque majeur de l'Église grecque-catholique roumaine, à l'âge de 94 ans. Cette Église orientale de rite byzantin trouve son origine en 1698, date à laquelle un synode a décidé à l'unanimité de reconnaître l'autorité du pape. Elle compte aujourd'hui environ 700 000 fidèles, dont 150 000 en Roumanie.

euronews.

Publié le 20/05/2025

Première mission du nouveau président Nicușor Dan : réconcilier le pays.

La forte participation des jeunes et des femmes a aidé la Roumanie à élire le mathématicien et actuel maire de Bucarest, Nicușor Dan, en tant que président de la république, plutôt que l'extrémiste et anti-hongrois George Simion, a déclaré à Euronews le vice-président du RMDSZ, István Székely.

Ce dernier pense qu'il est possible que le nouveau président lance une sorte de mouvement présidentiel de centre-droit sur le modèle d'Emmanuel Macron, mais il ne croit pas que la structure actuelle du parti permette un changement immédiat.

Nouvelles de Bucarest

Il y a 30 ans, Sœur Viorica créait la première classe du futur lycée Timotei Cipariu. Il y a 20 ans, Sœur Maria accueillait les premiers enfants dans la maison de la rue Jimbolia.

Aujourd'hui, une trentaine d'enfants et d'adolescents sont hébergés entre la maison, trois petits appartements et des chambres louées dans un internat. Le lycée accueille près de 800 élèves et propose également depuis peu une école d'été pour les élèves de primaire, avec le soutien de la mairie de Bucarest.



Sœur Maria et Sœur Viorica



Sœur Viorica Birau est décédée le 16 février 2025, à l'âge de 85 ans. Elle a œuvré toute sa vie en faveur des enfants défavorisés et posé les bases de ce qui deviendrait plus tard le lycée gréco-catholique Timotei Cipariu. Son décès affecte terriblement Sœur Maria Fodoca et tous les enfants petits et grands.

Alina Badita, soutenue depuis son enfance par Sœur Viorica et Sœur Maria, est aujourd'hui professeur d'italien à Timotei Cipariu et en charge de l'intendance à la fois du lycée et de la maison des enfants. Elle témoigne : « *Merci, Sœur Viorica ! Par ta grandeur d'âme, tu as allumé en nous l'espérance, tu nous as offert la chance d'une vie normale et aidé à devenir les personnes que nous sommes maintenant. Aujourd'hui, nous, les enfants, éprouvés par la vie, nous sommes redevenus orphelins !* »

Le 24 avril dernier, à l'occasion des 20 ans du lycée, des élèves ont joué une pièce de théâtre sur l'école de Blaj, écrite par Sœur Viorica. A la demande des jeunes, nous avons rejoué des extraits de cette pièce sur le port de Locmariaquer cet été (voir photo ci-dessous).

Héritage de l'école de Blaj

En 1754, l'évêque gréco-catholique Petru Pavel Aron fonde les premières écoles systématiques et modernes en langue roumaine de Transylvanie.

Il favorise ainsi l'éducation de tous les enfants venus des campagnes qui seront habillés, hébergés et instruits gratuitement.

L'école de Blaj n'était pas seulement une institution d'enseignement, c'était un projet politique et culturel de l'Église gréco-catholique, visant l'émancipation politique et sociale des Roumains de Transylvanie alors sous domination de l'empire des Habsbourg.

Les écoles de Blaj deviennent le berceau de la *Școala Ardeleană*, l'école transylvaine, un important mouvement

culturel et politique roumain dans le courant des Lumières européennes (fin XVIIIe - début XIXe siècles).

Lorsque Viorica Birau crée une première classe en septembre 1994, après les années noires de la répression de l'église gréco-catholique par le régime communiste, elle inscrit le futur lycée dans la continuité de cette école de pensée humaniste.

Quelques années plus tard, fidèle à cet héritage, le lycée Timotei Cipariu s'ouvre aux élèves de primaire pour pouvoir accueillir des enfants des rues.



Spectacle sur le port de Locmariaquer cet été, scène sur l'école de Blaj

Notre été

Retour sur le séjour en France de douze jeunes filles de Bucarest et de leur accompagnatrice Otilia Rușu

17 août : Rem, André et Martine accueillent les enfants à l'aéroport de Beauvais.

18 août : journée parisienne. Visite de Notre-Dame, de l'Arc de triomphe, du Trocadéro, vue sur la Tour Eiffel puis croisière "Bateaux parisiens".

19 août : départ pour la Bretagne ; pique-nique à Chartres.

22 août : marché artisanal à Locmariaquer.

24 août : Accueil et messe à la paroisse Notre-Dame de Kerdro, puis repas de crêpes à la cale du Guilvin et visite du site des mégalithes de Locmariaquer

26 août : Visite du port de Saint-Goustan et de ses chapelles.

28 août : Spectacle sur le port de Locmariaquer suivi d'un apéritif offert par la municipalité dans les jardins du presbytère.

29 août : Visite de la basilique de Sainte-Anne d'Auray.

30 août : Visite de la cathédrale de Chartres guidés par Daniel, qui avait concocté avec Marie-Agnès, un délicieux repas. Retour à Dampierre.

31 août : Messe à Magny les hameaux dont les paroissiens ont soutenu notre projet. Ultime répétition et visite du Château de Dampierre. En fin de journée, présentation du spectacle, apéritif dinatoire avec une soupe roumaine, partagé avec le public de Fourcherolles.

1^{er} sept. : Adieux émouvants aux enfants et à Otilia qui reprennent l'avion à Beauvais pour Bucarest. Ce même jour les enfants français reprennent l'école. En Roumanie, ce sera le 3 septembre.



Journée parisienne du 18 août

Après une arrivée tardive (l'avion avait deux heures de retard !), nous avons accueilli nos amies roumaines à Dampierre en pleine nuit. Une goulasch confectionnée par Pierrette et Michèle nous attendait et a été appréciée par tous après une journée bien fatigante.

Le lendemain, nous partons en métro pour une excursion parisienne très attendue, avec pour guides, Michèle et André. Pour la visite de Notre Dame, grâce aux négociations menées diplomatiquement par Michèle avec les services de sécurité, nous n'avons pas eu à faire la queue et avons évité deux heures d'attente.

Les enfants furent enthousiasmées par la beauté du lieu, l'ampleur de cette cathédrale qui ne fait que s'imposer davantage depuis sa renaissance, avec ses caractères étranges de robustesse et de légèreté.

Après cette visite, qui restera inoubliable, nous avons pique-niqué dans le square de la tour Saint Jacques avant de rejoindre en métro, l'Arc de triomphe, puis l'esplanade du Trocadéro et la Tour Eiffel.

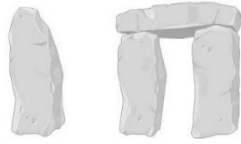
Pour conclure cette escapade parisienne, un circuit en "Bateaux parisiens" nous conduira du pont de la Bourdonnais vers les Invalides, le musée d'Orsay, l'île de la Cité, l'Hôtel de Ville, le musée du Louvre et retour aux pieds de la Dame de Fer.

Notre équipe de choc !

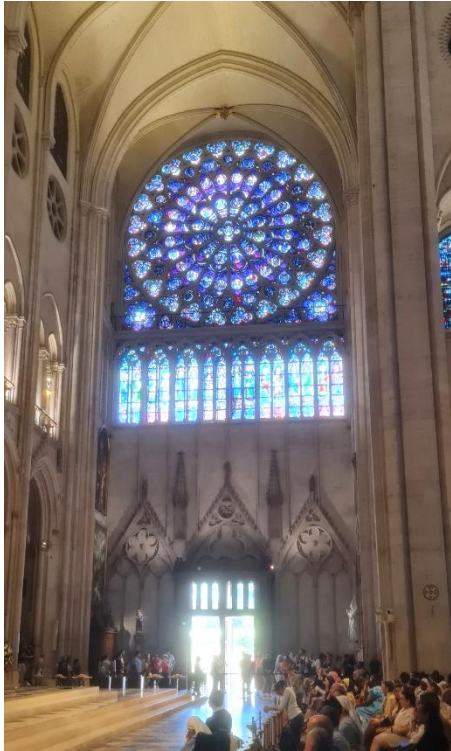


De gauche à droite, Martine, Pierrette, en haut Michèle et Bogdan, en bas Otilia et André

Voyage au pays des vieilles pierres



Par Daniel



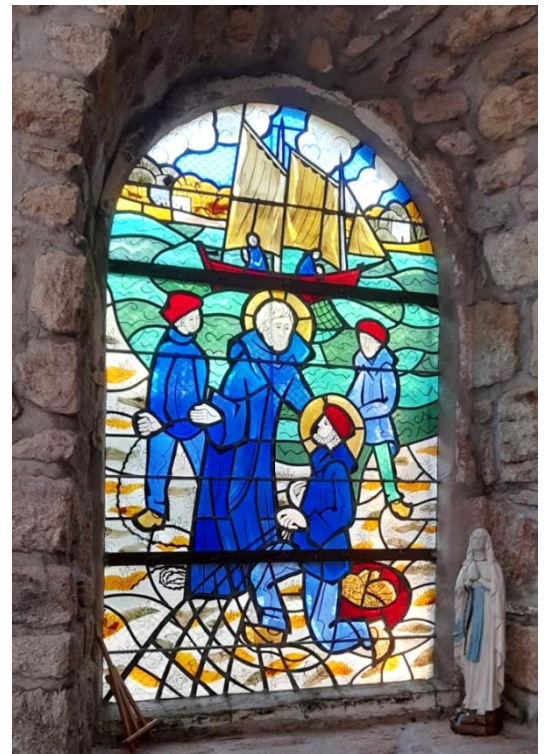
Rosace de Notre-Dame de Paris

Le groupe a fait un beau parcours architectural : visite de Notre Dame de Paris rénovée, Sainte Anne d'Auray, Notre Dame de Chartres. Avec les mégalithes de Locmariaquer et de Carnac et les visites des cathédrales, c'était un voyage au cœur des pierres. Au vu de leur attention pendant les visites et du temps pris, il est clair que les jeunes ont été particulièrement touchés. Ils l'ont aussi formulé dans leurs témoignages.

Petit rappel historique

Suger qui, à Saint Denis, initie l'aventure. On construit souvent sur l'emplacement de cathédrales romanes existantes dont on conserve certain éléments porteurs. C'est surtout l'invention de la croisée d'ogives qui permet d'agrandir voûtes et fenêtres et laisse pénétrer un maximum de lumière, donnant aux vitraux la possibilité de s'exprimer.

En l'espace de trois siècles de 1050 à 1350, la France va vivre, avec l'éclosion de l'art gothique, une révolution architecturale sans précédent. C'est l'abbé



Vitrail de la chapelle Saint-Pierre à Locmariaquer

*Ainsi nous naviguons vers votre cathédrale,
De loin en loin surnage un chapelet de meules,
Rondes comme des tours, opulentes et seules
Comme un rang de châteaux sur la barque amirale.*

*Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre
Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux.
Mille ans de votre grâce ont fait de ces travaux
Un reposoir sans fin pour l'âme solitaire.
Vous nous voyez marcher sur cette route droite,
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents.
Sur ce large éventail ouvert à tous les vents
La route nationale est notre porte étroite...*

Charles Péguy,
extrait de la Tapisserie de Notre Dame (1913)



Visite de la basilique de Saint-Anne d'Auray



Sardinières sur le port,
par Rem Khaibrakmanov

Remm

Construire un spectacle

Par Pierrette

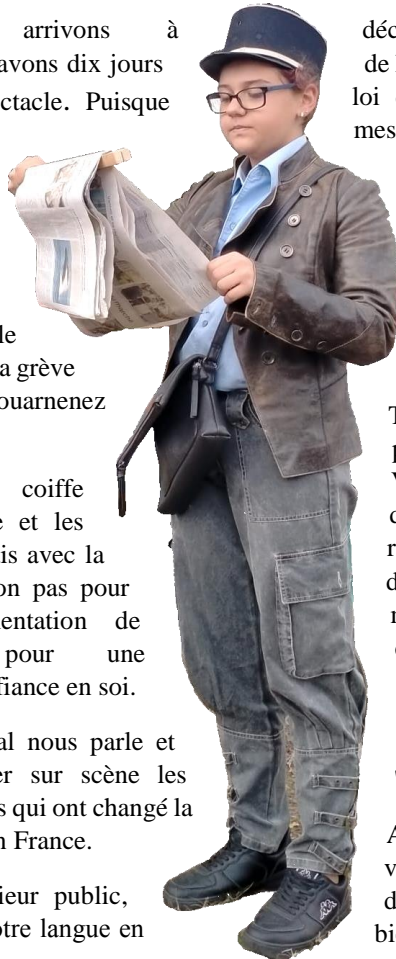
Quand la chenille disait qu'elle volerait, tout le monde riait. Seul le papillon ne riait pas

Lorsque nous arrivons à Locmariaquer, nous avons dix jours pour bâtir notre spectacle. Puisque notre troupe est essentiellement féminine, une trame va se dessiner autour de la lutte des femmes et nous allons commencer le spectacle en relatant la grève des sardinières de Douarnenez en 1924.

Non pas avec la coiffe bretonne sur la tête et les sabots aux pieds, mais avec la blouse roumaine. Non pas pour obtenir une augmentation de salaire, mais pour une augmentation de confiance en soi.

Ce mouvement social nous parle et nous invite à porter sur scène les événements essentiels qui ont changé la condition féminine en France.

Dans le rôle du crieur public, Miruna s'exerce à notre langue en



déclamant les grandes dates, de la grève des Sardinières à la loi de 2020 qui renforce les mesures de protections des femmes victimes de violences conjugales, en passant par l'obtention du droit de vote en 1944.

Notre jolie troupe roumaine a dans son répertoire des danses de Transylvanie et surtout une pièce de théâtre écrite par Viorica Birau (fondatrice du Lycée Timotei Cipariu), relatant l'histoire de l'école de Blaj. Vu l'importance du message, nous introduisons deux scènes de cette pièce aux côtés de trois extraits de Molière, du *Défunt* de Obaldia et du poème "Liberté" de Paul Éluard.

Au fil des répétitions, nous voyons émerger des gestes, des voix, des émotions et bientôt des personnages.

Chacune des jeunes comédiennes s'essaie à l'exercice du théâtre avec costumes et textes associés. Pour certaines, c'est une première expérience et toutes expriment l'envie de poursuivre et de développer leur créativité.

Sur le port de Locmariaquer le 28 août, pendant une heure, les mots en français et en roumain s'entrecroisent avec bonheur sur scène.

Dans la fluidité de l'instant, même le vent joue sa partition en soulevant les rideaux du castelet.

Alors, si l'on est enclin à la rêverie, se dessine du Chagall ou du Dali avec en toile de fond le Golfe du Morbihan.

Une fois encore, nous pouvions nous abandonner au bonheur d'avoir mené à bien notre projet, entre deux averses, devant un public en bottes et en cirés. La municipalité nous invite à une collation et nous figurons le lendemain dans Le Télégramme.

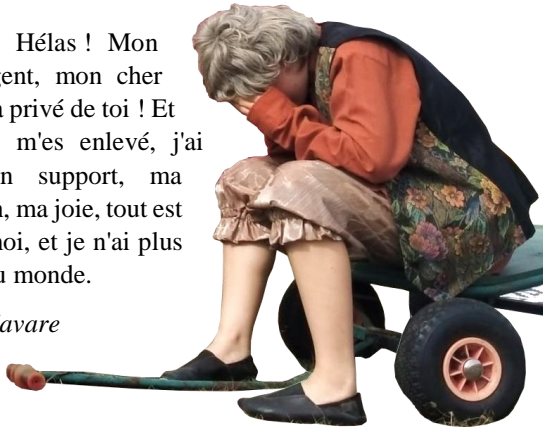


Inviter des auteurs

Molière, Obaldia, Paul Éluard, et avec eux la comédie, le théâtre de l'absurde et la poésie.

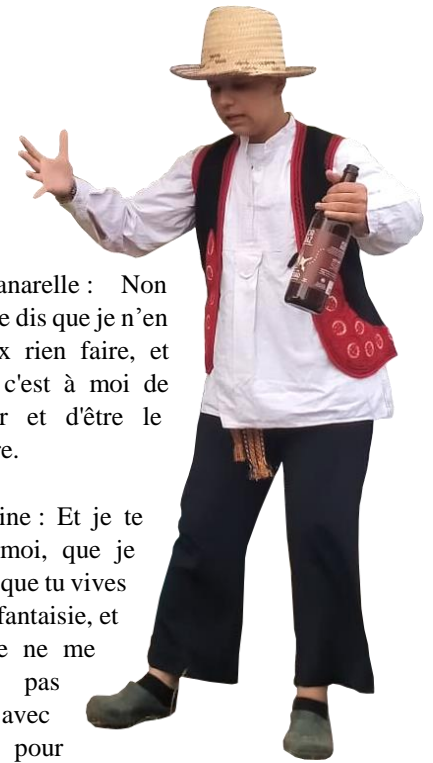
Harpagon : Hélas ! Mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi ! Et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde.

Molière, *L'avare*



Sganarelle : Non je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

Martine : Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et que je ne me suis pas mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.



Molière, *Le médecin malgré lui*

Monsieur Jourdain : Suivez-moi, que j'aie un peu montrer mon habit par la ville ; et surtout, ayez soin tous deux de marcher immédiatement sur mes pas afin qu'on voit bien que vous êtes à moi.

Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme*



Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté

Și cu puterea unei vorbe
Viața-mi va reîncepe
M-am născut spre a te afla
Spre a te numi
Libertate

Paul Éluard, *Poésie et vérité*





Marché des artisans sur le port de Locmariaquer

Les jeunes parlent de leur séjour



Stefania : Ce stage proposé par ADÉFRO m'a permis de découvrir que je pouvais participer et faire partie d'une équipe qui m'a soutenue... Merci.

Karina : Ce stage a été une expérience riche en contrastes. D'une part, nous avons découvert de nouvelles choses et, d'autre part, nous avons appris à collaborer en équipe.



Georgiana : Ce fut une expérience inoubliable qui m'a profondément marquée. Ce stage m'a beaucoup renforcée et m'a appris à mieux comprendre les gens et à mieux vivre ensemble. J'ai découvert et vu beaucoup de nouvelles choses, de nouvelles personnes, de nouvelles traditions et, au final, je peux dire que cela en valait la peine, même si c'était difficile.



Ioana : Mon expérience en France a été unique et riche d'enseignements. J'ai découvert ce que signifie construire de belles amitiés, se comprendre et vivre ensemble. J'ai été touchée de voir tous les efforts et l'amour que les gens déploient pour nous soutenir et nous faire sentir bien.

Si je devais remonter le temps pour corriger certaines de mes erreurs... mais celles-ci, bonnes ou mauvaises, nous ont appris quelque chose à chacun.



Cristina : Cette expérience unique m'a permis de mieux m'apprécier et de comprendre que je peux faire plus si j'ai la volonté de faire ce que je veux vraiment. J'ai eu tort sur bien des points, je me suis sentie mal, mais j'en ai pris conscience et j'ai essayé de les corriger à ma façon, du mieux que j'ai pu. Grâce au théâtre, je me suis davantage découverte et j'en suis très heureuse.



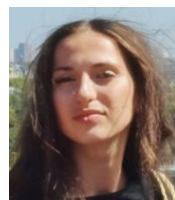
Miruna : Mon séjour en France a été très beau et riche en moments spéciaux. J'ai suivi des cours de théâtre et, après beaucoup de travail, nous avons réussi à monter deux spectacles qui ont été un succès. Jouer dans cette pièce et partager ces moments avec mes collègues a été une expérience formidable. J'ai également rencontré de nouvelles personnes et vécu des expériences inoubliables.

Ce stage a été très important pour moi et m'a permis d'apprendre de mes erreurs. J'ai découvert beaucoup de choses sur moi-même que je ne pensais pas pouvoir mettre en pratique.

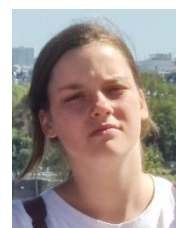
Mara : L'expérience en France a été formidable, même si j'ai aussi vécu des moments moins agréables. Je suis très reconnaissante pour cette opportunité, pour tous les beaux moments et les leçons apprises. Ce stage m'a aidée à me développer et à avoir plus confiance en moi, et m'a permis de me découvrir encore davantage.



Maria : Mon séjour en France a été magnifique et riche en expériences de toutes sortes. J'ai pu réaliser mes rêves et, tout d'abord, j'ai été impressionné par Paris et ravi d'avoir visité un haut lieu de l'histoire mondiale. La pièce sur laquelle j'ai travaillé était magnifique, même dans les moments difficiles. Cette expérience a été unique et j'aimerais avoir l'occasion de revenir ici.



Mihaela : Je tiens tout d'abord à remercier l'association ADÉFRO pour m'avoir permis de venir en France. J'ai également visité de nombreux sites touristiques intéressants, et celui que j'ai le plus apprécié a été la Tour Eiffel. J'ai appris que les gens peuvent changer. Je remercie Sœur Maria et Madame Otilia pour le temps qu'elles m'ont accordé. J'espère que nous aurons l'occasion de nous revoir.



Nos journalistes en herbe



Ioana, 18 ans

Cette année, Pâques m'a fait ressentir plus que jamais le contraste entre la vie que je mène à Bucarest et la joie profonde des fêtes traditionnelles célébrées chez moi, en Maramureș. À Bucarest, tout va vite et on a souvent l'impression que la ville ne dort jamais.

En Maramureș, c'est tout l'inverse. Dès mon arrivée, j'ai senti une atmosphère plus calme, plus authentique. Ici, les préparatifs de Pâques ne sont pas une course contre la montre, mais un rituel transmis de génération en génération. Les familles nettoient la maison, préparent le pain et le cozonac, discutent, rient, tout se fait avec patience et sens. La nuit de la Résurrection a été le moment qui m'a le plus impressionné. Dans mon village, l'église en bois s'est remplie de personnes vêtues de costumes traditionnels, et le silence n'était interrompu que par les chants qui montaient du cœur, pas seulement par habitude. Quand le prêtre a proclamé « Christ est ressuscité ! », la réponse avait une intensité que je ne retrouve nulle part en ville. Pâques chez moi n'est pas seulement une fête, c'est une retrouvaille, un retour aux racines, à la simplicité et aux choses qui donnent un sens à la vie. La véritable sérénité, je la trouve toujours en Maramureș là où la tradition n'est pas un décor, mais une joie vécue pleinement.

Miruna, 16 ans

En Roumanie, l'arrivée du printemps est célébrée par une charmante tradition : **le Martișor**. Le 1er mars, on offre des rubans rouges et blancs, symbolisant la renaissance de la nature, la joie et le lien entre le bien et le beau. En Roumanie, ce sont les hommes qui offrent des Martișori aux femmes, selon la tradition. Les magasins proposent des rubans Martișor traditionnels, ainsi que des modèles modernes qui reflètent la créativité contemporaine. Pour moi, le Martișor est plus qu'une coutume ; c'est un petit geste qui illumine les visages et nous rappelle que le printemps naît d'abord dans nos cœurs. C'est un moment où les personnes de tous âges se rassemblent, partageant émotions, traditions et espoir. Cette fête simple mais pleine de sens rend la Roumanie plus chaleureuse et accueillante.

Gabriela, 16 ans

Je suis très heureuse d'écrire pour la revue L'Épistole ! Je veux vous raconter mon expérience à Blaj. J'ai assisté à l'importante **cérémonie d'installation du nouveau chef de notre Église**.

Il y avait beaucoup de monde dans la Cathédrale et une atmosphère très solennelle. J'ai vu de nombreux prêtres et évêques, et tout était parfaitement organisé. J'ai senti dans mon cœur une foi puissante et beaucoup de paix. J'ai compris que Dieu nous protège. La Roumanie n'est pas qu'un pays, c'est un lieu avec une grande âme, où les traditions sont bien vivantes. Je suis fière de montrer au monde que nous sommes remplis d'espoir.

Karina, 16 ans

La consécration de la Cathédrale du Salut de la Nation à Bucarest, qui a eu lieu en 2025, a été un moment très important pour les orthodoxes. À la cérémonie ont participé le patriarche Daniel et d'autres hiérarques du monde, y compris Bartholomée Ier. La cathédrale, construite après de nombreuses années, est devenue un symbole de foi et d'unité. La présence de grands dirigeants religieux a rendu l'événement encore plus spécial, et pour moi, ce fut un grand honneur de me trouver parmi tant de Saintetés.

Mara, 16 ans

Cette année, la célébration de Pâques en Roumanie m'a profondément impressionné. À minuit, les gens se rassemblent devant les églises, chacun avec une bougie éteinte à la main. Lorsque le prêtre sort avec la « lumière », la flamme se transmet progressivement de bougie en bougie, créant une mer de petites lueurs dorées. C'est un moment à la fois spirituel et profondément humain. Les familles ramènent ensuite la flamme chez elles pour allumer la chandelle de Pâques et préparer la table traditionnelle : cozonac, œufs rouges et drob. Pour moi, ce geste simple a une signification forte : espoir, renaissance, pardon. Quand je rentre chez moi avec la lumière pascalle, j'ai l'impression de ne pas emporter seulement une flamme, mais aussi une paix intérieure qui demeure longtemps après la fête.

Maria, 18 ans

Je suis heureuse de partager avec la revue L'Épistole un événement très beau et spécial pour moi : la procession de la fête des Rameaux qui a lieu à Bucarest. C'est une tradition à laquelle je participe chaque année avec beaucoup de joie, et la marche qui commence à l'église Sacré-Cœur et se termine à la cathédrale Saint-Joseph, où se célèbre la messe, m'apporte toujours une grande paix. Elle me rappelle mon enfance, lorsque je marchais moi aussi dans le cortège, vêtue de ma petite robe blanche et jetant des pétales de fleurs après ma première communion.

L'atmosphère de prière et de chant me touche profondément chaque année. De plus, les gens qui détiennent des bouquets de fleurs, des branches de saule et des feuilles de palmier créent un cadre très beau et particulier, semblable à l'entrée du Seigneur Jésus à Jérusalem. J'ai choisi d'écrire sur ce moment car c'est ma deuxième fête préférée, même si j'attends toujours Noël – et surtout l'hiver avec la neige – avec encore plus de joie.

Cristina, 18 ans

J'aimerais vous parler d'un petit événement célébré différemment chaque année : **la Journée des Enfants**. En Roumanie, cette journée est dédiée à tous les enfants, même à l'enfant qui sommeille en chacun de nous, quel que soit son âge. Elle a lieu le 1er juin.

Pour moi, cet événement est très important, car je suis heureuse de voir des personnes de tous âges s'amuser et affirmer qu'elles restent des enfants au fond d'elles-mêmes. Partout en Roumanie, cette journée est célébrée différemment. À Bucarest, on organise souvent des soirées cinéma, des fêtes foraines ou même des rencontres où les enfants de tous âges peuvent partager leurs joies et leurs émotions. Dans mon village, où je vis, cette journée est célébrée à la piscine municipale, où l'entrée est gratuite et les activités sont formidables.

J'accorde une grande importance aux émotions et aux joies des gens et j'espère vous retrouver pour cette journée afin de célébrer notre âme d'enfant.

Enfances

Les guerres en Ukraine et à Gaza nous rappellent que, partout dans le monde, l'enfance est bafouée et utilisée à des fins politiques sinistres.

La Biélorussie déplace de force des milliers d'enfants ukrainiens pour les russifier

Par Faustine Vincent, *Le Monde*, 22 septembre 2023

Comme la Russie, mais de façon moins connue, la Biélorussie transfère, elle-aussi, de force des enfants ukrainiens sur son territoire, ce qui est susceptible de constituer un crime de guerre. En tout, plus de 2 150 Ukrainiens de 6 à 15 ans vivant dans les zones occupées par la Russie ont été déportés en Biélorussie depuis le début de l'invasion russe, en février 2022, selon les déclarations et documents officiels biélorusses, consultés par *Le Monde*, et les fuites rassemblées par l'opposant biélorusse Pavel Latouchko, à la tête du groupe d'opposition National Anti-Crisis Management, et qui a transmis le 27 juin à la Cour pénale internationale les preuves de l'implication de la Biélorussie dans ces déplacements forcés.



Cette statue dans le Parc Wascana de Regina (Canada) est une réplique de l'œuvre de Petro Drozdovskyi exposée à l'entrée du Musée national de l'Holodomor à Kiev en Ukraine.

« C'est comme s'ils sortaient d'une secte » : le désendoctrinement des enfants rapatriés en Ukraine depuis la Russie et les territoires occupés

Par Faustine Vincent, *Le Monde*, 9 novembre 2025

À ce jour, 1 762 enfants ukrainiens ont été rapatriés après leur transfert forcé par Moscou.

Oksana Lebedeva, depuis qu'elle s'occupe d'enfants rapatriés en Ukraine, la fondatrice de l'ONG "Gen. Ukrainian" a découvert une nouvelle facette du conflit, plus sombre encore. « Leur comportement est très différent des enfants traumatisés ici par le conflit, explique-t-elle. Quand ils reviennent, après avoir été endoctrinés par la Russie, ils ne parlent pas, ne jouent pas, ne font confiance à personne et ne vous regardent même pas. » Un aspect l'a particulièrement surprise : « Ils sont tous extrêmement dociles. Cela nous a choqués : ils sont prêts à tout donner, et se comportent comme des petits soldats. » À tous, elle distribue un carnet pour qu'ils racontent leur expérience. Un garçon a pris un feutre rouge et écrit en gros : « Top secret. »

Holodomor

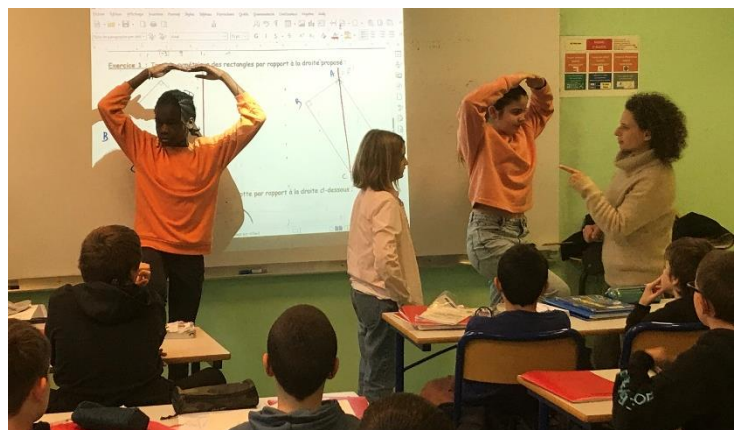
Le samedi 22 novembre l'Ukraine a commémoré l'Holodomor (1932-1933), une famine organisée délibérément par Staline qui a coûté la vie à plus de quatre millions d'ukrainiens. Un des crimes de masse les plus méconnus encore aujourd'hui.

En France aussi, hier comme aujourd'hui, l'enfance a besoin d'être protégée. Il s'agit d'un combat quotidien pour les juges et les avocats d'enfants. Certains artistes contribuent aussi à ce que la lutte contre les violences faites aux enfants existe dans le débat public et médiatique. En voici quelques exemples qui nous ont touchés.

Marion Lévy et le projet « Dans(e) ta classe »

À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires. Elle invente, avec des collégiens bretons et leurs enseignants, une méthode pédagogique qu'elle nomme "dans(e) ta classe".

Le corps lié à la parole sans cesse en mouvement facilite la mémorisation. L'art infiltré au cœur de l'enseignement mobilise le désir d'apprendre. Au cours de l'année les enseignants se sont emparés du projet et ont inventé de nouveaux outils de transmission.



Mirabela Vian est née en Roumanie il y a un peu plus de 30 ans, et son enfance n'a pas été des plus faciles. Enfant abandonnée, elle a passé les six premières années de sa vie dans des orphelinats roumains avant d'être adoptée par une famille française. Dans le Cotentin, Mirabela a grandi et fait ses premiers pas sur les scènes de Cherbourg. Danseuse et comédienne, elle sillonne désormais le monde pour y exprimer son talent.

À l'âge de 20 ans, Mirabela a éprouvé le besoin de renouer avec ses racines. Elle est retournée en Roumanie et y a retrouvé une grande partie de sa famille.

Depuis, la jeune femme a entrepris de tourner un documentaire sur les orphelinats de Ceausescu, inspiré de son histoire. Elle va régulièrement en Roumanie et, samedi 15 février, des milliers de téléspectateurs roumains ont pu découvrir son histoire et son talent sur la scène de *Români au talent*. Elle a atteint ce 2 décembre les quarts de finale de *La France a un incroyable talent*.

À travers sa prestation de danse aérienne, elle évoque l'histoire de son enfance douloureuse en Roumanie et son envol à partir de son adoption en France.



Edouard Durand est juge, spécialiste du droit des enfants et de la lutte contre les violences faites aux femmes. En janvier 2021, à la suite de la publication du livre de Camille Kouchner *La Familia grande*, le président de la République annonce la création de la Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants (CIIVISE), chargée d'élaborer des propositions en vue d'une politique publique de prévention et de lutte contre l'inceste. Edouard Durand en sera le co-président jusqu'à



fin 2023. Pour lui, la parole de l'enfant est primordiale et cela ne va pas à l'encontre de la présomption d'innocence du suspect. Au fil des mois, « je te crois, je te protège » devient la doctrine cardinale de la commission.

Voir article sur deux de ses livres à la page suivante.

La protection de l'enfance en France : des avancées historiques attendues le 11 décembre

À quelques jours de la Journée internationale des droits de l'enfant du 20 novembre, et alors que 381 000 enfants sont placés à l'aide sociale à l'enfance (ASE) en France, la Conférence des présidents de l'Assemblée nationale a validé l'examen de deux propositions de loi majeures le 11 décembre 2025. Issues d'un large travail réunissant militant.es, personnes concernées et professionnelles, elles doivent mettre fin à une situation intolérable : en 2025, des enfants placés ou isolés sont encore privés de droits garantis par la Convention internationale des droits de l'enfant. Elles réaffirment la primauté de leur intérêt supérieur et ouvrent une occasion historique de changer la donne.

De la reconnaissance des violences à l'action politique. Un an après la

commission d'enquête parlementaire sur les manquements des politiques de protection de l'enfance ayant mis en lumière le caractère systémique des violences institutionnelles, ces textes traduisent enfin une volonté d'agir pour renforcer la protection des enfants.

Un avocat pour chaque enfant placé ou suivi par l'ASE : vers l'égalité des droits. Aujourd'hui, tous les enfants faisant l'objet d'une procédure d'assistance éducative n'ont pas les mêmes droits, alors même que les décisions rendues peuvent bouleverser leur vie.

La mise à l'abri des mineurs isolés : une question de dignité. La seconde proposition de loi vise à protéger pleinement les mineurs isolés en

Un colloque sur les fratries, organisé par le barreau de Nanterre, aura lieu le 15 décembre

assurant leur mise à l'abri tout au long de l'évaluation de leur minorité et des recours liés.

Aujourd'hui, dans les départements, des mineur.es non accompagné.es sont mis.es à la rue le temps que les autorités reconnaissent leur minorité. Ces propositions représentent une traduction législative concrète, structurante et universelle des principes consacrés par la Convention internationale des droits de l'enfant, afin de garantir leur respect partout et pour tous.

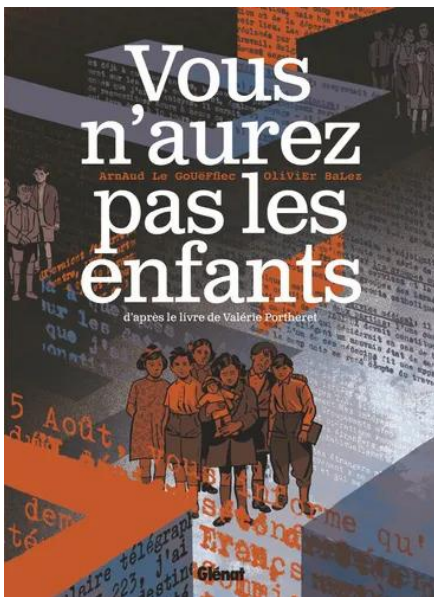
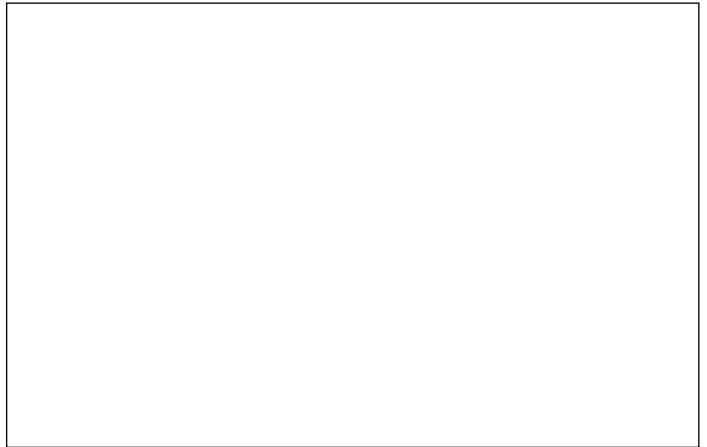
Le coin lecture

Idiss

De Robert Badinter
Éditions Fayard

Robert Badinter raconte **une vie particulière, celle de sa grand-mère** qui a fui son shtetl bessarabien pour gagner Paris. Sa famille croyait y trouver un refuge contre les massacres. La France n'est-elle pas le pays des droits de l'homme ?

L'auteur aborde de nombreux sujets, tels que la pyramide sociale juive, le manque d'éducation des filles, le sionisme...



Vous n'aurez pas les enfants

Arnaud de Gouëfflec chez Glénat

Août 1942, région lyonnaise. Dans une France déchirée, le gouvernement de Vichy s'apprête à organiser une nouvelle rafle après le Vel' d'Hiv', en livrant à l'occupant nazi des juifs étrangers de la zone libre. Parmi eux figurent des centaines d'enfants.

Quand l'abbé Glasberg apprend ce qui se trame, il épluche méthodiquement les lois jusqu'à trouver une faille. Sous couvert d'aider à trier les internés qui affluent, l'abbé va réussir à exfiltrer un très grand nombre de personnes du camp de Vénissieux. Mais il sait que les convois vont bientôt emmener les femmes et les enfants qui restent.

Il sait qu'un ultime alinéa stipule l'impensable. Si les parents abandonnent leurs enfants, ces derniers ne peuvent être déportés. Le stratagème est déchirant. Dans la nuit du 28 au 29 août 1942, des mères et des pères vont faire un dernier acte d'amour pour éviter à leurs enfants la solution finale.

Le sauvetage de 108 enfants du camp de transit de Vénissieux restera à jamais dans les mémoires. Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Balez livrent une adaptation fidèle du livre de l'historienne Valérie Portheret, à travers un album bouleversant où se pose la question de la responsabilité de chacun.

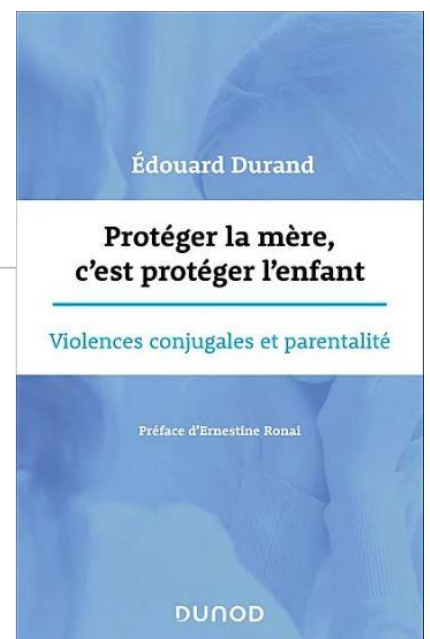
Tes droits et tes besoins comptent et Protéger la mère, c'est protéger l'enfant

Edouard Durand



Ce livre s'adresse aux jeunes lecteurs à partir de 7 ans. Le juge Durand évoque avec des mots simples les 12 droits fondamentaux qui figurent dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

« La mise en œuvre des mesures de protection des femmes victimes de violences conjugales sera caduque si l'autorité parentale n'est pas aménagée de façon adaptée à la situation de violences. Un conjoint violent est un père dangereux. Si des rencontres entre l'enfant et le violent conjugal sont organisées, elles doivent se dérouler sous contrôle social pour garantir la protection de l'enfant. »

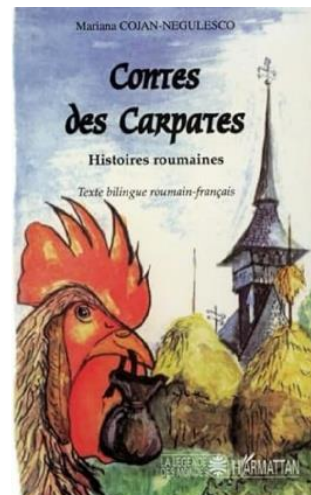


Contes des Carpates : Histoires roumaines

de Mariana Cojan Negulesco
Éditions L'Harmattan

Étonnants de fraîcheur et d'audace, les contes roumains de ce recueil bilingue invitent le lecteur à la découverte des traditions de l'Europe des Carpates. Les contes offrent au lecteur le plaisir vif de ce pays séduisant et, une simple et belle introduction à la culture roumaine.

Éditées en Roumanie, en format bilingue, ces deux histoires ont réussi à emporter l'unanimité du Jury, qui a attribué le 5 décembre 2006, à Paris, au Musée de la Monnaie, le prestigieux Prix « Saint-Exupéry – Valeurs Jeunesse » pour la Francophonie à la maison d'éditions roumaine Paralela 45, avec félicitations pour l'auteur des adaptations.



Le coin cuisine

Mucenicii

Les mucenicii (martyrs), sont une pâtisserie traditionnelle de la cuisine roumaine et moldave. Ils sont préparés à la mémoire des Quarante martyrs de Sébaste, chaque année le 9 mars.

Ingrédients

Pour la pâte :

600 g de farine
2 œufs
160 g de lait
2 cuillers à soupe d'huile
6 cuillers à soupe de sucre
5 g de levure du boulanger
1 zeste de citron jaune
1 sachet de sucre vanillé
1 pincée de sel

Vous pouvez en voir plus sur l'histoire des Quarante martyrs de Sébaste sur ce blog : <http://leblogdecata.blogspot.com/2016/03/quarante-martyrs-de-sebaste-9-mars.html>.

Pour le sirop :

150 g de sucre
300 g d'eau
1 écorce d'orange

Pour dorer :

1 jaune d'œuf

Pour la cuisson et le glaçage :

Miel
100 g de noix ou de noix de coco en poudre



Préparation

Mettez la farine dans un saladier, faites une fontaine au milieu de la farine et ajoutez la levure, le sucre vanillé, les 6 cuillères à soupe de sucre, le zeste, le sel, les œufs.

Mélangez, ajoutez le lait tiède au fur et à mesure pour obtenir une pâte souple mais ferme.

Ajoutez l'huile et travaillez la pâte environ 15 minutes.

Couvrez d'un torchon. Laissez pousser 2 heures dans un endroit tiède.

Préparez le sirop : dans une casserole mettez l'eau, l'écorce d'orange et 150 grammes de sucre.

Amenez à ébullition et laissez le sucre se dissoudre. Retirez le sirop du feu et laissez infuser l'écorce.

Saupoudrez le plan de travail avec de la farine et partagez la pâte en 20 petites boules.

Roulez chaque morceau avec la main, pour obtenir un rouleau long et mince d'environ 30 cm. Pliez-le en deux et torsadez les deux parties. Joignez les extrémités pour former un cercle. Tournez et formez un 8.

Déposez les mucenicii sur une plaque et laissez-les lever 20 minutes dans un endroit chaud.

Dorez à l'œuf et faites cuire au four à 180 °C pendant 20 minutes.

Retirez du four et laissez bien refroidir sur la plaque.

Versez du sirop sur les "martyrs", jusqu'à ce qu'ils en soient entièrement imprégnés. Quand ils sont bien imbibés mettez-les sur une grille, enduisez-les de miel et saupoudrez-les de noix concassées ou de noix de coco en poudre.

Bon Appétit !

Le coin théâtre et cinéma

Nos pères ne rêvent plus en roumain

Nous avons été touchés par les histoires croisées de ces deux jeunes comédiennes, marquées par le silence et le mystère de leurs pères qui ont traversés la guerre, l'exil, l'abandon et l'absence. Elles se raccrochent l'une à l'autre dans une quête urgente de vérité comme un besoin impératif de salut. De leur rencontre émerge un spectacle qui explore ce silence oppressant à la fois étouffant et familier qui a façonné leurs

vies. Les similitudes et les différences de leur expérience de jeunes filles issues de la première génération d'immigrés suscitent fascination et questionnement. Leur duo facétieux et plein d'énergie parle avec le cœur de la construction de soi à travers une relation difficile avec un père fantomatique.



Assaut contre la frontière

Texte inédit de **Leïla Slimani**, lu par elle au Festival d'Avignon 2025

« Pourquoi est-ce que je ne parle pas l'arabe, ma langue ? Cette question, douloureuse, vertigineuse, est au cœur de mon travail. Elle est source de chagrin, de honte et elle m'a conduit à sans cesse réinterroger mon rapport à l'identité. Écrire c'est peut-être faire la paix avec cette honte ou, au moins, chercher ma propre langue. Une langue

qui ne serait sujette à aucune assignation, une langue où je pourrais m'inventer, où je pourrais être une autre et faire assaut contre la frontière. »

<https://festival-avignon.com/fr/edition-2025/programmation/assaut-contre-la-frontiere%C2%A0-352500>

Anul Nou care n-a fost

Le film est une comédie dramatique qui se déroule en Roumanie dans les jours précédant la Révolution de 1989 et la chute du dictateur Nicolae Ceaușescu.

L'histoire commence le 20 décembre 1989, alors que le pays est au bord de l'insurrection, mais que les autorités s'efforcent de maintenir l'illusion d'une normalité en préparant les festivités du Nouvel An qui, bien sûr, n'auront jamais lieu telles que prévues. Le récit entremêle les destins de six personnages principaux (ou groupes de personnages) dont les vies sont bouleversées par les événements.

À travers une narration qui mêle habilement le drame poignant et la comédie grinçante typique de l'humour noir roumain, le film dépeint la panique, l'espoir, l'hypocrisie et les dilemmes moraux des citoyens ordinaires face à l'effondrement imminent d'un monde.

Les différentes trajectoires des personnages convergent vers la manifestation du 21 décembre à Bucarest, où la foule conspue Ceaușescu, marquant le début d'un changement radical. *Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé* est ainsi une puissante fresque sur la libération, l'importance du collectif face à l'oppression et



les répercussions intimes et absurdes des grandes heures de l'Histoire.

Vara nu dorm

Pauline a retravaillé et fini son film en début d'année 2025 avec pour nouveau titre *Vara nu dorm* (*L'été, je ne dors pas*). Il a été sélectionné pour la première fois et projeté au festival *Les Écrans documentaires* le 15 novembre 2025 à Arcueil. Des membres de L'ADÉFRO étaient présents pour cette projection ! Cette version a pour protagoniste principal Vali et sa « mue adolescente ». Le film se déroule le temps d'un été, au cours du séjour théâtral, avec le groupe de jeunes et ce méli-mélo franco-roumain. Il met aussi en scène Mihai, son aîné et partenaire de théâtre.

Les spectateurs ont accueilli le film avec beaucoup d'enthousiasme. Ils ont ri et ont été émus, notamment par la scène de dialogue entre Vali et Mihai et comment ils mettent des mots sur leur histoire et leurs émotions, avec maturité.

Quelques mots extraits d'un entretien sur le film, à propos de cette scène :

« Pour revenir sur la scène de dialogue entre Vali et Mihai : dans le film, c'est la seule séquence d'entretien posée, face caméra et qui est initiée par moi réalisatrice – et où l'on sort du cinéma d'immersion. J'aime les documentaires



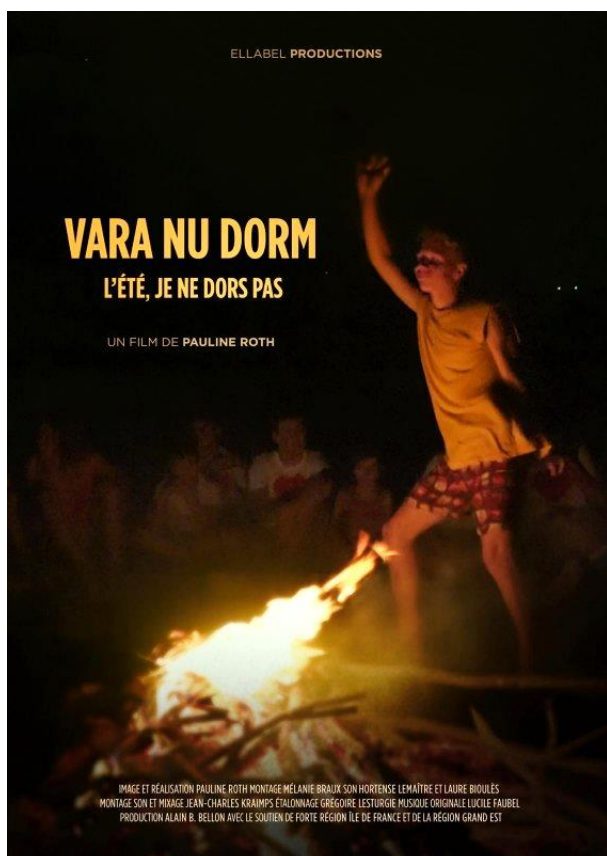
de cinéma direct où le réel fait récit sous nos yeux, même si cela est forcément construit pour le film. Mais pour creuser le personnage de Vali, aller au-delà des facettes qu'il donne à voir, je voulais qu'il s'exprime sur lui et sur son histoire. Je ne la connaissais pas car il n'en parle jamais, et connaissant sa propension à parler et sa réticence à "être dirigé", je savais qu'il n'accepterait pas l'idée d'un entretien seul face caméra. J'ai eu l'intuition qu'il accepterait peut-être de parler s'il entendait Mihai se prendre au jeu de l'entretien et que les mettre tous les deux ensemble pourrait ouvrir sur un vrai dialogue. J'avais envie

que Mihai raconte son histoire à Vali – qu'il ne connaissait pas et qui fait écho à la sienne – que Vali entende Mihai mettre des mots sur son abandon et son cheminement. Et j'avais espéré ainsi que Vali se prête au jeu en racontant lui aussi quelque chose de lui à Mihai. Et cela a pris. La manière dont cette scène d'entretien s'est déroulée a été un moment de grâce. C'est donc la seule scène où on m'entend m'adresser à eux, leur poser des questions pour ouvrir l'entretien et ce jusqu'à ce qu'ils dialoguent entre eux, oubliant ma présence. »

Le film attend ses prochaines sélections en festivals et d'autres projections doivent être organisées pour l'année prochaine. Peut-être une projection au cinéma à Bucarest à venir ?

Entretien avec la réalisatrice à retrouver ici :

<https://blogs.mediapart.fr/les-ecrans-documentaires/blog/121125/vara-nu-dorm-entretien-avec-pauline-roth-0>





Le Conseil d'Administration de l'ADÉFRO

élu à l'assemblée générale du 15 mars 2025. De gauche à droite : Martine Moreau, Présidente ; Pierrette Delforge, Vice-présidente ; Daniel Valot, Secrétaire ; André Amyot, Trésorier ; Michèle Gadéa, Chargée de relations avec les entreprises et les collectivités ; Pernelle Massiot et Delphine Thévenot, Membres du CA.

Vie de l'association

Assemblée Générale
Le samedi 14 mars 2026
à 15h00 (lieu à définir).

Notre année 2025 en quelques dates

18 janvier : Première projection du film de Pauline ROTH, "Vara nu dorm" à Paris

1^{er} février : Soupe roumaine au Forum 104 à Paris

2 février : Soupe roumaine à la Chapelle Notre-Dame des Anges à Paris

15 mars : Assemblée Générale Ordinaire de l'ADÉFRO

6 avril : Vente d'objets artisanaux roumains, de confitures et de biscuits sur le marché de Pâques de Choisel.

20 avril : Présentation de nos projets et vente d'objets artisanaux roumains et de confitures sur le marché de Pâques de Magny les hameaux

11 mai : Vente d'objets artisanaux roumains, de confitures et de biscuits à la Chapelle Notre-Dame d'Espérance à Paris

25 mai : Brocante au profit de l'ADÉFRO à Dampierre

Du 17 juillet au 1^{er} septembre : Séjour en Bretagne à Locmariaquer pour 12 jeunes Roumaines et leur accompagnatrice Otilia Rușu

15 novembre : Sélection du film de Pauline ROTH, "Vara nu dorm" au festival du film "Écrans documentaires" d'Arcueil où il obtient la première mention du prix Valdévy



Nos projets 2026

Durant les semaines de Pâques 2026 :
 Vente d'objets artisanaux roumains et de confitures.
 Nous cherchons de nouveaux lieux.

Le samedi 30 mai 2026 à 17h00
Concert lyrique à la Chapelle Notre-Dame des Anges,
 104, rue de Vaugirard, Paris 6^{ème}
 Claire GADÉA (mezzo-soprano), François REGAIRAZ (piano) et Clément DILLARD (violon), en soutien à l'ADÉFRO. Au programme, le Stabat Mater de Vivaldi.

De mai à octobre 2026
 Brocantes. Vente d'objets divers dans la vallée de Chevreuse

Été 2026
Séjour artistique pour les enfants de la Casa Familie de Bucarest

Claire Gadéa et François Regairaz vous proposent d'agrémenter vos soirées par un concert lyrique au profit de l'ADÉFRO. Nous contacter : 06 60 90 76 40



La spiritualité de Maurice Zundel

Claire Bellet-Odent, membre de l'ADÉFRO et doctorante en théologie pratique, propose deux journées de ressourcement autour de Maurice Zundel les samedi 17 janvier et 14 mars 2026 de 9h00 à 17h30, suivies de l'Eucharistie à 18h00, à Saint Lambert des Bois au prieuré Saint Benoît (Yvelines).

Inscription et renseignements pratiques :
 clairebelletodent@gmail.com - Tél : 06 99 76 12 28
 Participation : entre 25 et 30 euros par journée.

Théologien suisse (1897-1975), Maurice Zundel fonde une « morale de la libération » rompant avec les morales de l'obligation ou du devoir. "L'homme ne se trouve qu'en se perdant joyeusement, qu'en se dés-appropriant totalement de soi."

Nos associations partenaires



L'association
Roumanie
Sacré-Cœur
(ASROUSC)

de Versailles, proche
de l'ADÉFRO, a mis en place des
parrainages pour des enfants

défavorisés de Bucarest en lien avec
Sœur Maria.

Actuellement, trente jeunes sont
parrainés. L'ASROUSC nous donne
quelques nouvelles.

Tous les élèves parrainés passent en
classe supérieure à l'exception d'un
seul, qui doit redoubler sa 8^{ème}.

La Casa Sfânta Maria a fêté ses 20
ans en 2025.

Le Bureau de
l'ASROUSC souhaite marquer cet
événement par une « **Semaine
roumaine** » au collège du Sacré Cœur
de Versailles, en présence de Sœur
Maria Fodoca, au printemps 2026.

Ces chrétiens-là travaillent leur foi,
tentent de la mettre en pratique au jour
le jour. Ils nous ont aidés par un don de
500 € pour financer notre camp d'été en
Bretagne.

modeste mais réel de leurs
ressources (environ 6 000 € par an
actuellement), bien au-delà de nos
frontières, avec des communautés, des
individus, des associations qui ont tissé
des liens avec un membre de la
communauté.



La chapelle Notre
Dame des Anges
(CHANDA) dans le
6^{ème} arrondissement de
Paris est un lieu de

rencontres, de solidarité,
d'engagements. Lieu de dynamisme et
d'intériorité à la fois, où tous évoluent,
changent les uns par rapport aux autres
et à l'extérieur aussi.



La Commission Partage
de Saint Merry
Hors les Murs,
a proposé d'appuyer
financièrement nos
projets pour 2024-2026.

Après une aide de 1 000 euros en 2024,
elle nous a soutenus également à
hauteur de 1 000 euros pour notre camp
d'été 2025 en Bretagne.

La Commission Partage est une
initiative très ancienne (au moins 40
ans) de Saint Merry pour un partage



En mai, nous avons eu le
regret d'apprendre le décès
de **Marie-Odile de Lannoy**.
Née en 1942 à Orléans, elle a
connu une enfance paisible
au sein d'une famille
chaleureuse de six enfants.
Devenue ergothérapeute
diplômée, elle a commencé
sa carrière en travaillant à la
réadaptation motrice et à
l'autonomie des « blessés de
la vie » dans le Cher.

À la fin des années soixante,
elle s'engage pour plusieurs
années à Paris au service de
la Jeunesse Indépendante
Chrétienne Féminine. Elle
revient ensuite à sa spécialité
en concevant des solutions
adaptées pour maximiser
l'autonomie des personnes
handicapées.
À la retraite, elle mène
d'innombrables activités,
toujours guidée par le goût de

la rencontre, de la confiance
et de la joie. Elle voyage
intensément (cinq continents,
jusqu'à l'Ouzbékistan après
80 ans) et multiplie les
engagements sportifs et
associatifs notamment
comme membre actif de
l'ADÉFRO.
Fidèle à la paroisse de Saint-
Merry, elle était animée par
un profond sens de la foi, de
l'espérance et de la charité.

Remerciements

Le père Ioan Tatar, de Holod, et sa femme
Violeta
Irina, Marina et Octavian Minu-Bagacenko
Mesdames Anne-Marie Jego et Annick
Rio et Monsieur Jacques Madec de la
mairie de Locmariaquer
La communauté paroissiale de Locmariaquer
Anne, Philippe et Jeanne Rumeur à
Locmariaquer
Mesdames Valérie Palmer, Anne Brunel et
Nicole Cha, de la mairie de Dampierre
Madame Annie Morin, du foyer rural de
Choisel
Michel Defrance
Me Isabelle Clanet Dit Lamanit, avocate
spécialiste en droit des enfants, du barreau
des Hauts-de-Seine
Le père Joseph de la paroisse de Magny les
Hameaux

Le père Dominique Lang, Pernelle et Jean-
François Massiot, de la chapelle Notre-
Dame-des-Anges
Le Forum 104, rue de Vaugirard à Paris
Claire de Ramecourt et Éliane Brouard de
la paroisse Saint-Merry hors les murs
Marie-France et Paul Têtedoie de la
paroisse d'Andrésy
Marie-France Pérois, présidente de
l'association Roumanie-Sacré-Cœur
(ASROUSC) de Versailles

Les amis et membres de l'ADÉFRO, tous
les bénévoles, ainsi que l'ensemble de nos
partenaires. Sans eux, sans vous, rien de
toutes ces réalisations ne serait possible.
Nous remercions aussi tous ceux qui ont
participé à la campagne de dons sur
HelloAsso et tous nos donateurs.



ADÉFRO

Association pour le
Développement des
Échanges France-
Roumanie



Qui sommes-nous ?

Créée en 1991, à la chute de Ceausescu, l'association regroupe des personnes venues de tous horizons qui ont particulièrement été sensibilisées par les drames vécus en Roumanie.

De vocation pluridisciplinaire, l'ADÉFRO s'investit dans des opérations solidaires et encourage les initiatives dans les domaines culturel, éducatif, sanitaire et social.

Depuis près de vingt ans, nous organisons des séjours artistiques en Roumanie avec initiation théâtrale pour de jeunes Roumains en difficulté, accueillis à la Casa Familie.

En 2022 nous avons accueilli deux familles avec enfants, réfugiées d'Ukraine. Nous avons également soutenu des familles restées en Ukraine par l'intermédiaire de nos amis, le Père Tatar à Holod, ainsi que Marina et Octavian Minu-Bagacenco à Constanța.

S'appuyant sur un réseau local, l'ADÉFRO a pour buts de participer à la promotion de la place de la Roumanie en Europe et de faire connaître sa culture et son histoire, de favoriser des échanges personnalisés entre nos deux pays, de soutenir la cause de l'Enfance en difficulté, d'encourager les associations et groupements de volontaires répondant à ces buts.

2 rue des Sables
78720 Dampierre en
Yvelines
Tél : 06 60 90 76 40
adefro.france@gmail.com
<https://adefro.fr>



Comment participer ?

Si nos projets vous intéressent, si vous souhaitez développer des liens et favoriser des échanges entre la France et la Roumanie, venez nous rejoindre !

Vos disponibilités, vos compétences et vos savoir-faire seront les bienvenus, n'hésitez pas à nous contacter.

Mulțumesc ! Merci !

La cotisation de membre actif est de **35 € par an**.

Vous pouvez régler votre cotisation et faire un don à l'ADÉFRO

- par chèque à l'ordre de l'ADÉFRO
2 rue des Sables, 78720 Dampierre-en-Yvelines
- ou sur le site Helloasso :

<https://www.helloasso.com/associations/adefro>

Toute somme versée à l'ADÉFRO donne lieu à réduction d'impôts. Un reçu fiscal vous sera envoyé.

Confitures

Vous pouvez commander dès maintenant nos confitures au 06 60 90 76 40.

Parfums : abricot, clémentine, ananas, cassis, figue, framboise, griotte, mûre, pomme-gingembre.

Ce sont des confitures familiales confectionnées avec des produits de nos jardins et du marché.

Prix : 6 euros le pot.



Soupe roumaine

Pour des occasions particulières, associatives ou familiales, nous livrons chez vous, des repas avec soupe roumaine et desserts variés, au profit de l'ADÉFRO.

Voir les conditions sur : <https://adefro.fr/soupe-roumaine/>
Ou par téléphone au 06 60 90 76 40

Artisanat roumain

(Eufs roumains décorés, bougeoirs en bois, nichoirs à mésange...)

